

# GEORGES APERGHIS, S:I.C

la tragique histoire du nécromancien  
hiéronimo...



© JEAN-PIERRE LARROCHE

MAR 11 + MER 12 MAI > 20H30

**MUSIQUE  
ACTION**

CCAM-SCÈNE NATIONALE DE VANDOEUVRE LÈS NANCY

[WWW.MUSIQUEACTION.COM](http://WWW.MUSIQUEACTION.COM) / 03.83.56.15.00

## LA TRAGIQUE HISTOIRE DU NÉCROMANCIEN HIERONIMO ET DE SON MIROIR (théâtre musical)

livret et musique  
**Georges Aperghis**

metteur en scène  
**Françoise Rivalland**

scénographie  
**Jean-Pierre Larroche**  
**Balthazar Daninos** (assistant)

lumière  
**Daniel Levy**

costumes  
**Claire Sternberg**  
**Eve Ragon** (assistante)

avec  
**Annabelle Brey** (violoncelle)  
**Caroline Delume** (luth, guitare)  
**Stéphanie Félix** (actrice)  
**Florence Guignolet**  
(mezzo-soprano)  
**Michaël Chouquet, Martin**  
**Gautron** (manipulateurs)

régie générale  
**François Sallé**

dispositif  
**Mathieu Gautron, Jean-Pierre**  
**Larroche, Eric Patin**

toile peinte  
**Frédéric Faye, Elisabeth**  
**Février**

marionnettes, construction  
**Juliette Belliard**

machine à vent  
**Xavier Tiret**

Bandes magnétiques  
**François Sallé**

administration  
**Hélène Perreau**

durée  
**1h45'**

coproduction Césaré-Centre national de création musicale à Reims, CCAM-Scène Nationale de Vandoeuvre, Théâtre de la marionnette à Paris, Théâtre Massalia à Marseille, Arcadi avec le soutien du Fonds de Création Lyrique, de la SACD, de la Spedidam et de l'Adami, la DRAC Ile de France, la Mairie de Paris accueil en collaboration avec CDN-Théâtre de la Manufacture (Nancy) en résidence de création à Pantin (2010)

*La tragique histoire du nécromancien Hieronimo et de son miroir* est une petite forme opératique délirante où se superposent et s'entremêlent toutes les formes de représentations théâtrales des histoires d'amour entre les femmes et les hommes, de la tragédie grecque à nos jours en passant par l'opéra de Mozart.

Deux instrumentistes : un violoncelle, un luth. Deux femmes : une chanteuse, une comédienne, commentant, jouant, incarnant tour à tour Bellissima, Dona Elvira, Dona Anna, Leporello ou Arlequin...

Un homme : le marionnettiste, amoureux d'Elvire. Et des instruments de percussion, ingrédients musicaux de la dramaturgie d'opéra : grosse caisse, crécelles, tambour, trompe, fouet, machine à vent...

Tous ces ingrédients réunis dans une œuvre très dense, pleine de fougue, d'énergie et d'humour, ne pouvaient que donner envie à l'Ensemble S.i.c de remonter dans une nouvelle version ce tout premier spectacle de théâtre musical de Georges Aperghis, créé à Avignon en 1971.

C'est aussi pour S.i.c l'occasion de vivre une aventure artistique pour la première fois avec le monde de la marionnette et de poursuivre leur souhait de reprendre et de transmettre les pièces de répertoire du XXème siècle.

C'est une fable qui met en jeu, face à face, un marionnettiste et une cantatrice. Le marionnettiste est mis en scène non seulement en tant que manipulateur mais avant tout comme personnage humain. Pour conquérir la cantatrice, il imagine de donner un spectacle sur son théâtre de marionnettes, mais la cantatrice repousse l'amour du séducteur qu'elle assimile à Don Juan.

À cette trame, déjà «merveilleuse», se greffent d'autres maléfices qui s'identifient à toutes les situations fascinantes qui surviennent au cours du spectacle. En effet, la pièce imaginée par le marionnettiste est sans cesse contrariée par les interventions musicales (les fameuses parenthèses) et par l'attitude des marionnettes qui, sous le pouvoir de Hieronimo, se révoltent, se détraquent, jusqu'au moment où Hieronimo lui-même prendra le masque du Commandeur et anéantira son propre maître, le pseudo Don Juan.

Au fil des spectacles, après de nombreuses expériences entreprises par Aperghis et par d'autres compositeurs investis de la même question, le genre du théâtre musical semble encore aujourd'hui recouvrir des réalités disparates. Ce qui est proposé ici est un retour aux sources. En effet, la partition de *La tragique histoire...* répond en tout point à cette présentation formelle. Convoquant tous les artifices de l'illusion théâtrale (le théâtre, l'opéra, les marionnettes...), Aperghis propose sa fable en dehors du récit, se détachant de la linéarité d'un texte. *Hieronimo*, toute première pièce de théâtre musical d'Aperghis, pétillante, dense et virtuose, contient les principes actifs et fertiles de ce qui était à l'époque les prémisses d'un nouveau «genre».

L'œuvre répond parfaitement à la notion «intégrale» de théâtre musical. La vision scénique est indispensable à l'auditeur pour suivre et apprécier le mécanisme dramatique mis en mouvement par la musique. Mieux encore : le spectateur-auditeur est un participant imaginatif qui est appelé à opérer continuellement la synthèse des éléments musicaux, visuels et dramatiques de ce qui lui est proposé par les auteurs, c'est-à-dire le compositeur et le marionnettiste. L'intelligence ne peut être que flattée à mettre sa fantaisie à comprendre et à inventer l'histoire à partir de surprises, quelquefois déroutantes, ménagées par le spectacle.

Lorsqu'il écrit *La tragique histoire du nécromancien Hieronimo* et de son miroir, Georges Aperghis pressent la nécessité de rompre l'ordre établi de la dramaturgie musicale qui tendait à séparer le matériel texte (le livret) du matériel musical (la partition), il pose alors les premiers jalons de ce qui sera le cœur de son travail de compositeur. Il veut «raconter autrement» en dissociant les différentes composantes du spectacle musical, chacune autonome, dans un cadre structuré différemment. Pour définir le théâtre musical Aperghis parlera d'un «envahissement du temple théâtral par le pouvoir abstrait de l'organisation musicale». Maurice Fleuret ajoutera que «le théâtre musical se définit davantage par ce qu'il n'est pas que par ce qu'il est».

«(...) Pas de livret, mais une partition. La partition organise tout. Elle régit les événements principaux et secondaires (leur intensité, leur devenir), les textes abstraits ou porteurs de sens, les éclairages, les gestes. La partition n'ordonne pas seulement le "sonore", mais toutes les composantes de la représentation jusqu'aux comportements, histoires, objets, etc. Elle assure ainsi une certaine dramaturgie de l'indicible».

Georges Aperghis  
Extrait de *Le corps musical*, ouvrage réalisé par Antoine Gindt

# L'ENSEMBLE S:i.c



Composé de 7 musiciens, fondé en 1986 et dirigé par Françoise Rivalland, S:i.c. (Situation : interprètes et compositeurs) est un ensemble qui réunit des artistes interprètes. Tous souhaitent par ce regroupement confronter leur goût commun pour la musique de chambre afin de créer un outil et un espace utiles au développement de la musique d'aujourd'hui.

Cet ensemble travaille depuis dix ans avec des compositeurs choisis sous forme d'ateliers au gré des reprises d'œuvres d'artistes ou de créations. Les artistes qu'ils ont pu rencontrer sont notamment Francis Courtot, Bruno Giner, Thierry Blondeau, Michael Nyvang, Igor Ballereau... Ces rencontres permettent des approches différentes d'œuvres du XX<sup>e</sup> siècle comme celles de Schoenberg et Feldman en passant par Lachenmann, Boulez, Crumb, Kurtag...

L'intérêt que porte S:i.c pour les différents univers artistiques l'a amené à confronter les expériences de ses musiciens au théâtre, à la littérature, à la danse, au cinéma. C'est d'ailleurs ainsi que des collaborations sont nées avec des artistes comme Georges Aperghis et le théâtre musical : *Enumérations* (1988), *Jojo* (1990), *La baraque foraine* (1990), *H litanie musicale et égalitaire* (1992), *Sextuor* (1993), *Commentaires* (1996). Ces rencontres avec d'autres artistes ont fait voir le jour à de nombreuses représentations et créations de pièces en solo ou en musique de chambre.

Conscients du fait que la musique contemporaine puisse dérouter et paraître inaccessible, et désireux de faire découvrir et partager leur plaisir à la jouer, l'ensemble S:i.c développe plusieurs actions de sensibilisation et d'accompagnement du spectateur en milieu scolaire, à domicile ou au sein d'organismes culturels.

Françoise Rivalland, ancienne élève de Gérard Hiéronimus, Francis Branna, Gaston Sylvestre et Jean-Pierre Drouet, est co-fondatrice et directrice artistique de l'Ensemble S:i.c. Cette percussionniste aime particulièrement l'approche dramaturgique mettant en lien le texte, la musique et le geste. Cette artiste intervient dans plusieurs domaines notamment la composition, l'interprétation, mais aussi la mise en scène et la direction artistique d'ensembles.

## discographie

Georges Aperghis *Musique de chambre* (zig zag territoire)  
François Sarhan *Hell - a small detail* (zig zag territoire)  
Taïra/Leroux/Birkenkötter/Kurtag... (Vand'Œuvre - vdo 9508)

→ [www.ensemble-sic.com](http://www.ensemble-sic.com)

## GEORGES APERGHIS



Compositeur grec, né à Athènes en 1945, il est l'un des fondateurs du théâtre musical. Il compose en 1971 *La tragique histoire du nécromancien Hieronimo et de son miroir* pour deux voix de femmes : chantée et parlée, un luth, un violoncelle.

C'est sa première pièce de théâtre musical, celle qui va être à l'origine de beaucoup d'autres expérimentations mêlant texte et musique. Présenté à Avignon lors de la grande ouverture au théâtre musical en France, ce spectacle permettra à Aperghis d'être régulièrement présent dans la programmation du festival.

Considéré comme un artiste inclassable, Georges Aperghis est un véritable autodidacte dont l'art est pris entre l'écriture instrumentale ou vocale, le théâtre musical et l'opéra.

L'Atelier Théâtre et Musique (Atem) qu'il fonde en 1976, fera se rencontrer des musiciens et comédiens. Les créations construites au fur et à mesure des répétitions sont inspirées du quotidien, de faits sociaux transposés vers un monde poétique, souvent absurde et satyrique. En sortiront jusqu'en 1993, une vingtaine de spectacles comme *Les jeteurs de sorts* (1979), *Enumérations* (1988), *Jojo* (1990) ou encore *Sextuor* (1993). Sans délaisser la musique de chambre ou d'orchestre, Georges Aperghis compose de nombreuses œuvres dans lesquelles on peut retrouver un caractère théâtral, sorte de marque essentielle pour l'artiste.

NB : Georges Aperghis a quitté l'ATEM en 1997. Depuis 1998, les actions de l'ATEM se poursuivent dans l'association T&M.

### Sélection discographique

*Récitations pour voix seule* (disques Montaigne)

*L'origine des espèces* (musique française d'aujourd'hui)

*Simulacres*, Ensemble Accroche Note (Accord)

*Machinations* (Una Corda/Accord)

*Die Hamletmaschine-Oratorio* (Cyprès)

*Avis de tempête*, Ensemble Ictus (Cyprès)

*Tingel Tangel / Jactations* (Vand'Œuvre - vdo 0426)

→ [www.aperghis.com](http://www.aperghis.com)